



Le manteau rouge et bleu – *Une histoire du Congo*

Il était une fois deux amis qui avaient grandi ensemble et s'étaient promis une amitié éternelle.

Devenus adultes, ils se marièrent et construisirent chacun leur propre maison juste en face l'un de l'autre, avec seulement un petit chemin les séparant.

Un jour, un filou arriva au village.

Il avait entendu parler de cette amitié unique et décida de la mettre à l'épreuve.



*Il s'habilla d'un manteau extraordinairement beau de deux couleurs.
Le manteau était divisé par le milieu :
il était **rouge du côté droit** et **bleu du côté gauche**.*

*Vêtu de ce magnifique manteau, il traversa le chemin étroit qui séparait les
maisons des deux amis. Les deux amis travaillaient dans leurs petits champs
respectifs, juste en face l'un de l'autre.*

*Le **filou sifflait bruyamment** partout où il passait, de sorte que les deux amis,
exactement au même moment, n'ont pu s'empêcher de lever les yeux de
leur travail pour le regarder passer entre leurs maisons.*



À la fin de la journée, lorsqu'ils eurent terminé leur travail, un ami dit à l'autre :

« N'était-ce pas un beau manteau **rouge** cet homme aujourd'hui ? »

« Non, » répondit son ami, « c'était un beau manteau **bleu**. »

« J'ai vu l'homme très clairement quand il marchait entre nous », dit le premier.

« Son manteau était **rouge**. »

« Tu te trompes », dit l'autre ; « Je l'ai vu clairement, moi aussi. Il était **bleu** ! »

« Je sais ce que j'ai vu », insista le premier ; « le manteau était **rouge** ! »

« Tu ne sais rien », répondit l'autre avec colère ; « il était **bleu** ».

« Bien sûr », s'écria le premier, « **tu me prends donc pour un idiot** ! Je sais ce que j'ai vu. Il était rouge ! »

Ils ont commencé à se **battre**, à se donner des coups de pied et de poing, à se rouler par terre en criant.

À ce moment-là, le filou est revenu.

Il se tenait directement en face des deux hommes qui se frappaient et qui criaient : « **Notre amitié est terminée.** »

Le filou marcha droit vers eux, montrant son magnifique manteau. Il se mit à rire à gorge déployée de leur stupide dispute.

Les deux amis virent alors son manteau. Ils virent qu'il était divisé en deux, avec un côté rouge et un côté bleu.

Les deux amis ont cessé de se battre et **ont crié à l'homme** au manteau :

« Nous avons vécu comme des frères, côte à côte toute notre vie. C'est de ta faute si nous avons commencé à nous battre et à nous affronter. Tu as déclenché une guerre entre nous. »

« Ne me blâmez pas », répondit le filou ; « Ce n'est pas de ma faute si vous vous êtes disputés.

Vous aviez tous les deux tort et tous les deux raison.

Oui, car vous disiez **tous les deux la vérité**. Vous vous disputez et vous vous battez parce que vous n'avez vu mon manteau que **d'un seul point de vue**. »